

Notes sur les Eurytoma (Hym. Chalcidoidea)

Autor(en): **Ferrière, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **23 (1950)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401112>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notes sur les *Eurytoma* (Hym. Chalcidoidea)

I. Les types de THOMSON et de MAYR

par

CH. FERRIÈRE

Muséum d'Histoire naturelle de Genève

Le genre *Eurytoma* a été établi par ILLIGER en 1807 (*Mag. Insektenk.*, 6, p. 192) pour les espèces de Chalcidiens, *Diplolepis verticillata* F., *Chalcis abrotani* PANZ. et *Chalcis plumata* ROSSI. Une description du genre a été donnée la même année dans le volume de ROSSI (*Fauna Etrusca*, vol. II, éd. 2, 1807). Depuis lors, de nombreuses espèces ont été décrites par WALKER en Angleterre, FÖRSTER et RATZEBURG en Allemagne, BOHEMAN et THOMSON en Suède, RONDANI en Italie, MAYR en Autriche et quelques auteurs plus récents.

Très uniforme d'aspect, de caractères morphologiques peu différenciés, de teinte généralement noire, ces espèces d'*Eurytoma* ont de tout temps donné des difficultés aux spécialistes qui ont voulu s'en occuper et les divers auteurs ont le plus souvent décrit des espèces nouvelles sans connaître les espèces de ceux qui les ont précédés. Aussi n'est-il pas étonnant que le genre *Eurytoma* passe pour un des plus difficiles à étudier et que plusieurs espèces aient été redécrites sans doute plusieurs fois. Déjà les trois espèces mentionnées par ILLIGER en 1807 étaient précédemment connues et *Chalcis abrotani* PANZ. désigné comme type du genre par WESTWOOD, est synonyme de *Pteromalus appendigaster* SWEDERUS et les espèces *verticillata* et *plumata* sont égales au *Cynips aterrima* SCHRANK. Les meilleures études connues actuellement pour la détermination des espèces sont celles de THOMSON (*Hym. Scand.*, 4, 1875) et de MAYR (*Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 28, 1878). THOMSON, avec sa précision concise habituelle, a décrit 33 espèces, dont celle de SWEDERUS, une seule de WALKER, toutes celles de BOHEMAN et 18 espèces nouvelles ; mais l'absence de table de détermination et la difficulté de reconnaître nettement les caractères qu'il mentionne rendent l'œuvre de THOMSON malaisée à utiliser. MAYR, qui a pu examiner de plus longues séries d'individus obtenus par

élevages, a eu une meilleure idée de la valeur de l'espèce ; sa table et ses descriptions sont actuellement les principales bases pour l'étude des *Eurytoma* d'Europe et la plupart des déterminations récentes sont faites d'après lui. Cependant, il ignore la majorité des anciennes espèces, ne reconnaît qu'une seule espèce de THOMSON et sur les 26 espèces décrites par lui (dont 2 en 1904) 16 espèces sont nouvelles ! Il dit lui-même : « D^r THOMSON a montré le juste chemin en trouvant plusieurs caractères pour la séparation des espèces ; malgré cela, il ne m'a été possible de reconnaître que peu d'espèces décrites par lui... Pour l'expliquer, il faut remarquer que D^r THOMSON n'a pu examiner que des exemplaires attrapés, qu'il n'indique aucune variation dans les descriptions... En tenant compte de cela, on est près de conclure que plusieurs espèces de THOMSON ne sont que des variétés d'une seule espèce, ou mieux, qu'elles sont basées sur des individus différemment développés d'une même espèce et que, peut-être, femelles et mâles décrits sous une espèce n'appartiennent pas ensemble. »

La difficulté est accrue par le fait que le genre *Eurytoma* n'est pas nettement délimité et qu'il est facilement confondu avec des genres voisins, pas ou mal connus par les auteurs anciens. Ainsi, plusieurs *Eurytoma* de WALKER sont des *Harmolita*, quelques espèces d'*Eurytoma* de RATZBURG sont des *Decatoma* ; d'autre part, les genres *Bruchophagus* ASHM. et *Systole* WALK. n'étaient pas connus de MAYR et sont encore actuellement mal délimités.

Nous distinguons les genres européens d'*Eurytomidae* d'après le tableau suivant :

- 1 Antennes de 13 articles, avec 2 ou 3 annelli et 6 ou 5 articles au funicule *Rileyinae*

(Avec *Archirileya inopinata* SILVESTRI, en Italie)

- Antennes de 10 ou 11 articles, avec 1 annellus et 5 articles au funicule 2
- 2 Propodéum allongé et presque horizontal, au moins sur sa première moitié. Nervure marginale généralement longue, la nervure stigmale formant un angle très aigu avec la nervure postmarginale *Harmolitinae*

(Avec les genres *Harmolita*, *Philachyra* et *Isosomorpha*)

- Propodéum plus court, oblique ou vertical dès la base. Nervure marginale généralement courte, la nervure stigmale formant un angle plus large avec la nervure postmarginale 3
- 3 Nervure marginale très courte, épaisse, plus ou moins enfumée en dessous *Decatominae*

(Avec le genre *Decatoma* SPIN.)

- Nervure marginale plus longue que large, rarement un peu épaissie. Ailes hyalines *Eurytominae* 4
- 4 Pronotum et mésonotum fortement rugulo-ponctués ou réticulés. Antennes du mâle avec 5 articles séparés au funicule *Eurytoma* ILL.
- Pronotum et mésonotum à ponctuation fine, éparses ou très faiblement réticulés. Antennes du mâle avec 4 articles séparés au funicule, le 5^e uni à la massue (fig. 5) 5
- 5 Articles du funicule généralement courts, subcarrés ou moniliformes. Nervure marginale pas ou un peu plus longue que la nervure stigmale *Bruchophagus* ASHM.
- Le 1^{er} article du funicule plus étroit que les suivants et plus long que large. Nervure marginale nettement plus longue que la nervure stigmale *Systole* WALK.

Il ne nous a pas encore été possible d'avoir une connaissance suffisante de toutes les espèces d'*Eurytoma*, mais, grâce à la grande obligeance de D^r KJELL ANDER, du Musée de Lund, Suède, et de D^r E. R. PITTIONI, du Musée de Vienne, Autriche, nous avons pu recevoir les types de toutes les espèces étudiées par THOMSON et par MAYR. Je tiens à leur exprimer ici ma reconnaissance pour leur précieuse aide. L'ensemble des espèces ainsi examinées s'est élevé à 50, dont 35 ont été retenues comme bonnes espèces. Ces 50 espèces sont énumérées ci-dessous *par ordre alphabétique*, les espèces valides seules courtement redécrites. Dans un genre aussi uniforme, il est difficile de reconnaître quels sont les caractères les plus importants pour la différenciation des espèces. L'étude d'un très grand matériel et des descriptions de THOMSON et de MAYR nous ont fait choisir quelques caractères de structure et de coloration qui nous semblent essentiels ; ce sont ces parties du corps qui seront mentionnées, d'une façon un peu monotone, dans toutes les descriptions et en partie figurés ; pour plus de détails, nous renvoyons aux descriptions originales. Seules les femelles seront considérées ici, les mâles, plus difficiles à déterminer, ne seront signalés qu'à titre d'indication. Après avoir passé en revue ces différentes espèces, nous concluons en donnant des tables de déterminations des espèces des genres *Eurytoma* et *Bruchophagus*. Toutes les espèces mentionnées par Thomson et Mayr seront ainsi, nous l'espérons, plus facilement reconnaissables. Nous nous réservons, pour une seconde note, d'étudier si possible les espèces inconnues de ces auteurs ou décrites après eux, d'apporter toutes les corrections qui seront nécessaires à cette première note et de donner alors une table générale de toutes les espèces paléarctiques d'*Eurytominae*.

E. aciculata (RATZ.) MAYR

Noir, base du scape, genoux, tibias antérieurs en arrière et extrémité des tibias médians et postérieurs étroitement jaunes. Antennes avec le pédicelle un peu plus long que large, le premier article du funicule plus large et environ deux fois plus long que le pédicelle, les 4 articles suivants plus courts, subcarrés ou un peu plus longs que larges. Dos du thorax fortement réticulé, avec un point pilifère au milieu de chaque petite fossette. Bord antérieur des mésopleures ondulé, aboutissant à une petite dent devant les hanches médianes (fig 3b). Propodéum enfoncé en un large sillon médian, avec une fine carène médiane et de courtes carènes transversales. Ailes avec la nervure marginale nettement plus longue que la nervure stigmale (fig. 2a). Abdomen allongé, un peu plus étroit et plus long que le thorax, lisse, le pétiole très court, transverse, le 5^e segment environ trois fois plus long que le 4^e ; pygidium court, valves de la tarière courtes et jaunes (fig. 4f). Mâle avec les articles du funicule plus longs que larges, les 2 ou 3 premiers plus larges que les derniers, chacun terminé par un court pétiole : cils une fois et demie plus longs que les articles ou un peu plus. Long., 1,5 à 2,8 mm.

Redécrit d'après 3 ♀ et 1 ♂, dans les collections du Musée de Genève, étiquetés « Vienne, Type, Mayr » et, de la main de MAYR « s/Cecidomyia salicis ». Nous avons vu aussi des exemplaires de la collection MANEVAL, de Chaubon, Haute-Loire, obtenus de galles de *Pontania pedunculi* sur *Salix repens*, et du Puy, de galles de *Timaspis phoenixopodos* sur *Lactuca viminea*. La description de MAYR est bonne, mais dans sa table, les caractères distinctifs de la forme du pédicelle et du bord du mesosternum sont peu apparents. La longueur de l'abdomen semble mieux distinguer cette espèce des voisines, *rosae* et *curculionum*.

E. aethiops BOHEMAN

Noir, genoux, tibias antérieurs, extrémité des tibias médians et postérieurs largement jaune orangé, tarsi jaune clair, nervures claires. Tête réticulée comme le thorax, joues avec la carène postérieure nette, surélevée près de la bouche. Antennes avec le pédicelle subarrondi ; tous les articles du funicule plus longs que larges, le premier un peu plus long que les suivants (fig. 1a). Dos du thorax réticulé, les fossettes arrondies, lisses, les intervalles étroits, chagrinés. Bord antérieur des mésopleures coudé, la fossette des hanches antérieures presque aussi éloignée des hanches médianes que la longueur de celles-ci ; une petite épine est visible devant les hanches médianes. Propodéum enfoncé au milieu, avec un sillon médian longitudinal peu profond. Nervure marginale des ailes environ deux fois plus longue que la nervure stigmale. Abdomen ovale, vu de côté, aussi long que le thorax, le

pétiole court, transverse, le 5^e segment un peu plus long que le 4^e en haut ; pygidium proéminent, plus long que le segment précédent. Mâle avec les articles du funicule surélevés en rectangles allongés, plus ou moins rétrécis au milieu, chacun terminé par un pétiole plus long que large ; pétiole de l'abdomen environ aussi long que les hanches postérieures. Long., 3,7 à 3,8 mm.

Redécrit d'après 1 ♀ et 1 ♂ de la collection THOMSON, les deux étiquetés simplement « Suecia ». Nous identifions à cette espèce 5 ♀ du Musée de Genève, provenant de Peney, près Genève (TOURNIER), et 1 ♀ obtenue à Florence par le professeur A. MELIS de la larve du Céphide, *Janus compressus*.

E. afra BOHEMAN (syn. *E. saliciperdae* MAYR, nov. syn.)

Noir avec une tache jaune sur les côtés du pronotum, recouvrant environ la moitié antérieure du côté ; antennes brun clair, scape et moitié distale du pédicelle jaunes ; pattes jaunes, hanches noires, fémurs plus ou moins bruns au milieu, tibias postérieurs parfois aussi un peu rembrunis. Tête réticulée comme le thorax, mais plus superficiellement ; sillon frontal court, assez profond ; joues convergeant vers la bouche, la carène postérieure peu développée. Antennes étroites, pédicelle plus long que large, le premier article du funicule plus mince, mais aussi long ou peu plus long que le pédicelle, les articles suivants progressivement un peu plus larges et plus courts, le dernier subcarré (fig. 1b). Dos du thorax réticulé, les fossettes irrégulières, très légèrement chagrinées, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures presque droit, se terminant devant les hanches médianes en une petite épine. Propodéum légèrement enfoncé, avec un sillon médian étroit, contenant une fine carène médiane et des carènes transversales. Nervure marginale environ une fois et demie plus longue que la nervure stigmale (fig. 2b). Abdomen comprimé, vu de côté, ovale, plus court que le thorax, lisse, le pétiole petit, transverse, le 5^e segment deux fois et demie plus long que le 4^e ; pygidium très court, valves de la tarière courtes et jaunes. Mâle avec les articles du funicule un peu élargis, surtout les premiers, tous plus longs que larges et séparés par un très court pétiole, les cils aussi longs que les articles. Long., 2,7 à 3 mm.

Redécrit d'après 1 ♀ et 1 ♂ de la collection THOMSON, la ♀ étiquetée « Germ. », le ♂ « Lhn 13/4 ». La femelle ressemble tout à fait aux femelles de *saliciperdae* MAYR, les pattes sont légèrement plus foncées, ce qui est souvent le cas, d'après MAYR, chez les plus petits individus. Le mâle de THOMSON a les antennes un peu plus épaisses que ceux de MAYR, mais il n'est pas certain que ♀ et ♂ de THOMSON appartiennent réellement à la même espèce, tandis que MAYR a eu des exemplaires obtenus ensemble d'élevages.

E. angulata THOMSON = *E. curta* WALKER

Nous avons vu un couple de la collection THOMSON, la ♀ considérée comme type étiquetée « V. G./Bhm. », provenant donc de la collection BOHEMAN, le ♂ sans étiquette de localité.

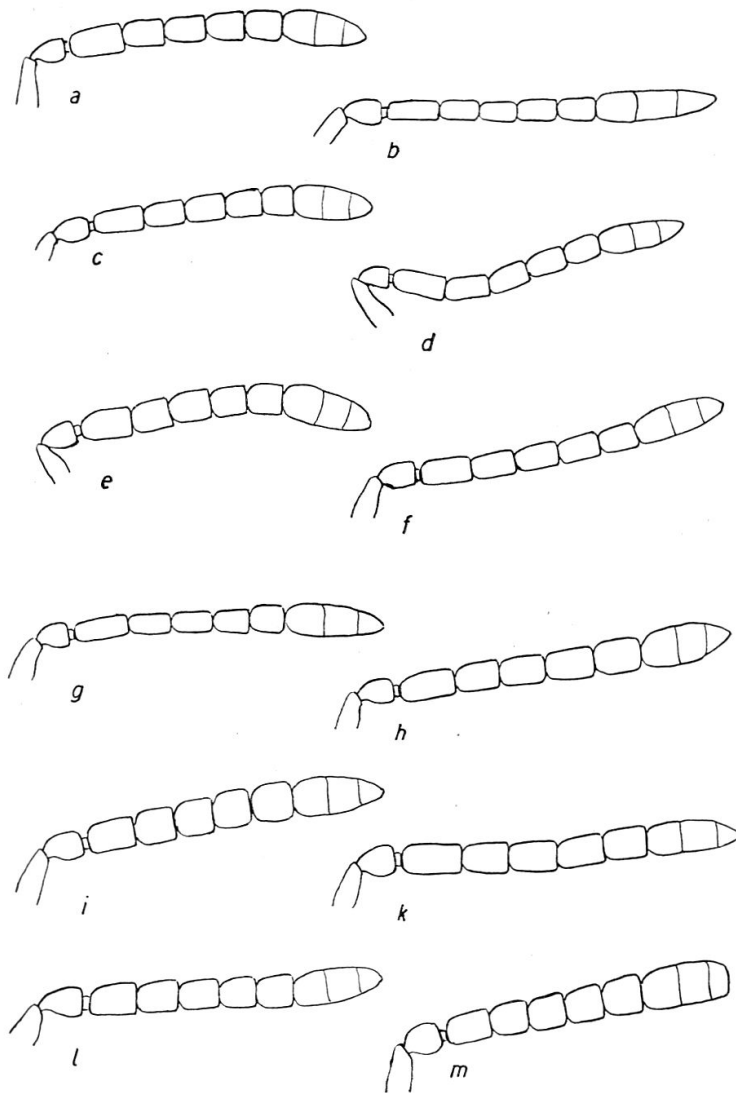


Fig. 1. — Antennes de : a. *Eurytoma aethiops* BOH., b. *E. afra* BOH., c. *E. appendigaster* SWED., d. *E. arctica* THS., e. *E. curta* WALK., f. *E. dentata* MAYR., g. *E. flavimana* BOH., h. *E. nigrita* BOH., i. *E. parvula* THS., k. *E. robusta* MAYR., l. *E. strigifrons* THS., m. *E. truncata* BOH.

E. appendigaster SWEDERUS

Noir, genoux, tibias antérieurs devant, extrémité étroite des tibias médians et postérieurs et les tarse jaunes. Tête réticulée comme le thorax, sillon frontal court, n'atteignant pas l'ocelle médian, joues avec la carène postérieure nette. Antennes avec le pédicelle un peu plus long que large, le premier article du funicule environ deux fois plus long que large, les articles suivants moins longs, mais généralement tous plus longs que larges, sauf parfois le dernier (fig. 1c). Dos du thorax à réticulation petite, les fossettes subarrondies, avec un point pilifère central, les intervalles très étroits. Bord antérieur des mésopleures légèrement ondulé en bas, sans dent devant les hanches médianes. Propodéum avec un sillon médian à bords presque parallèles, contenant de faibles carènes. Nervure marginale nettement plus longue que la nervure stigmale (fig. 2c). Abdomen lisse, plus court et à peine plus étroit que le thorax, le pétiole subcarré, ruguleux, le 5^e segment peu plus long que le 4^e ; pygidium plus ou moins court (fig. 4d), valves de la tarière courtes et jaunes. Mâle avec les articles du funicule allongés, séparés l'un de l'autre par un court pétiole, le 1^{er} article de la massue aussi séparé du suivant par un petit pétiole, de sorte que le funicule semble être à 6 articles. Long., 2,5 à 3 mm.

Redécrit d'après plusieurs ♀ et ♂ de la collection THOMSON. Cette espèce, très connue, dont nous avons vu des exemplaires de divers pays, a été généralement bien décrite par THOMSON, MAYR et d'autres auteurs. Cependant, elle est, morphologiquement, difficile à bien séparer des espèces voisines. THOMSON la distingue du groupe de *E. rosae* par l'absence de dents devant les hanches médianes, caractère souvent difficile à apprécier ; il place l'espèce près de *E. obscura* qui a aussi l'abdomen peu comprimé mais a le pétiole de l'abdomen petit et transverse. MAYR sépare *appendigaster* de *aciculata* et *rosae* par la forme du propodéum, qui ne serait que légèrement enfoncé avec un faible sillon médian, caractère qui nous semble très variable. Les caractères mentionnés dans notre table permettent, croyons-nous, de mieux distinguer les femelles. Les mâles, avec leurs antennes à 7 articles séparés et longuement ciliés sont facilement reconnaissables. Les hôtes sont toujours des *Braconides* (*Apanteles* et *Microgaster*) enfermés dans leur cocon. Le développement a été étudié par FAURE (1924), et ROSENBERG (1934).

E. arctica THOMSON (syn. *E. auricoma* MAYR, syn. nov.)

Noir, scape plus ou moins jaune, pattes jaune orangé, hanches noires, sauf parfois l'extrémité des hanches antérieures, fémurs et tibias postérieurs rembrunis, sauf à la base et au bout. Tête avec une réticulation irrégulière lui donnant un aspect ruguleux ; face et joues

avec quelques stries longitudinales peu nettes ; carène des joues nette. Antennes avec le premier article du funicule environ deux fois plus long que large, les articles suivants plus courts, mais tous plus longs que larges (fig. 1d). Dos du thorax avec une réticulation petite, serrée, formée de points arrondis avec des intervalles plus ou moins étroits, chagrinés. Bord antérieur des mésopleures légèrement ondulé avant

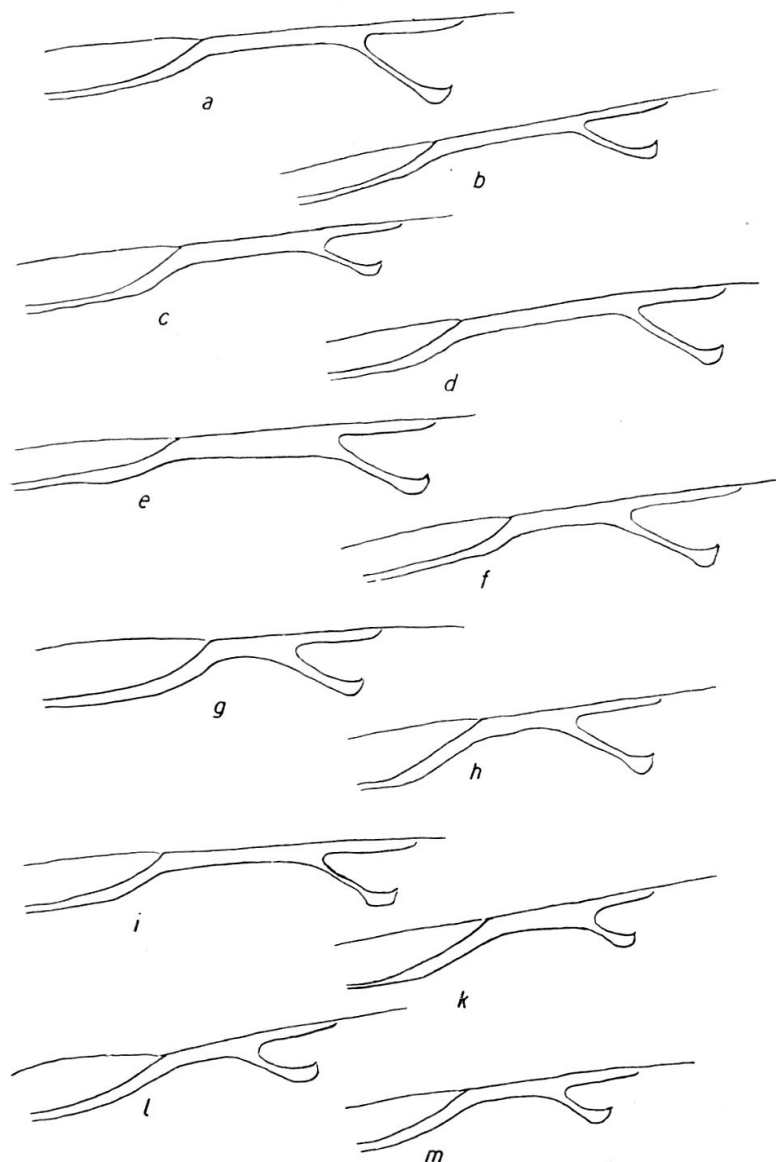


Fig. 2. — Nervures de : a. *Eurytoma aciculata* RATZ., b. *E. afra* BOH., c. *E. appendigaster* SWED., d. *E. arctica* THS., e. *E. crassinervis* THS., f. *E. curculionum* MAYR., g. *E. curta* WALK., h. *E. dentata* MAYR, i. *E. flavimana* BOH., k. *E. morio* BOH., l. *E. robusta* MAYR, m. *E. rosae* NEES.

d'atteindre les hanches médianes. Propodéum avec un sillon médian assez large, dans lequel se voient quelques fines carènes transversales. Nervure marginale plus longue que la nervure stigmale, le stigma arrondi en tête d'oiseau (fig. 2d). Abdomen un peu plus long que le thorax, très comprimé en bas, le pétiole très petit, le 5^e segment environ deux fois plus long que le 4^e ; pygidium plus ou moins long, mais peu plus long que le segment précédent. Long., 3 à 4 mm.

Décrit d'après 2 ♀ de la collection THOMSON, celle que nous choisissons comme type étiquetée « Lycksele, 17 Aug. ». Le mâle qui se trouve avec ces femelles est étiqueté « afra B. », le nom *arctica* ajouté après sur l'étiquette. Il a les pattes entièrement jaunes, y compris les hanches antérieures, mais diffère de *afra* par l'absence de tache jaune sur les côtés du prothorax. Il diffère aussi du mâle de *E. auricoma* et n'appartient peut-être pas ici. Nous avons vu des exemplaires de Peney, Genève (TOURNIER), de Belgique (MAYNÉ), ex *Hylesinus crenatus*, et d'Allemagne (WICHMANN), ex *Ips typographus*.

E. auricoma MAYR = *E. arctica* THOMSON

Nous avons examiné 1 ♀ et 1 ♂ de la collection MAYR, étiquetés « Forster, Aachen, G. Mayr, 1878 ».

E. claripennis THOMSON = *E. curta* WALKER

Vu 1 ♀ étiquetée « Bhn 378 » que nous considérons comme type et 1 ♂ sans étiquette. Il est clair que toute la section A de THOMSON, comprenant quatre espèces, ne sont que des variétés d'une même espèce, *tibialis*, que nous ne pouvons distinguer de *E. curta*. Les ailes sont toujours hyalines et la forme du scape est variable et difficile à apprécier.

E. crassinervis THOMSON

Noir, pattes entièrement jaunes, hanches antérieures et médianes comprises, seulement les hanches postérieures noires ; aussi le scape en dessous et les tegulae jaune orangé. Tête à réticulation petite, irrégulière, peu marquée, lui donnant un aspect granuleux ; sillon frontal peu profond ; carène des joues surélevée. Antennes avec le premier article du funicule deux fois plus long que large, les articles suivants plus courts, tous un peu plus longs que larges. Dos du thorax avec une petite réticulation, les fossettes arrondies, peu profondes, les

intervalles étroits, un peu chagrinés. Bord antérieur des mésopleures droit ou un peu ondulé vers les hanches médianes, où se trouve une petite dent. Propodéum avec un sillon médian assez profond, large, marginé, avec, à l'intérieur, des aires irrégulières. Nervure marginale épaissie, environ deux fois plus longue que la nervure stigmale (fig. 2e). Abdomen court, ovale vu de côté, le pétiole petit, surmonté d'une petite dent, le 5^e segment aussi long que haut à la base, mais environ deux fois plus long que le 4^e, qui est très transverse comme le 3^e; pygidium très court. Long., 2,5 à 3,5 mm.

Redécrit d'après 2 ♀ de la collection THOMSON, la femelle considérée comme type étiquetée « Gi » et « Bhn », provenant donc de la collection BOHEMAN. Nous identifions aussi à cette espèce 1 ♀ et 4 ♂ obtenus à Bâle, Suisse, de *Ips typographus*. Cette espèce, bien caractéristique par ses pattes entièrement rouges, est, croyons-nous, distincte de *ischioxanthus* RATZ., dont elle se distingue en outre par la petite épine devant les hanches médianes et l'abdomen plus court.

E. curculionum MAYR

Noir, genoux, surtout aux pattes antérieures, extrémité des tibias étroitement et les tarses jaunes. Tête réticulée comme le thorax, sillon frontal profond; joues peu convergentes au-dessous des yeux, anguleuses près de la bouche, le bord postérieur nettement marginé. Antennes avec les articles du funicule un peu plus longs que larges, le premier le plus long. Dos du thorax réticulé, les fossettes subarrondies, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures ondulé avant d'atteindre les hanches médianes et terminé par une petite dent. Propodéum régulièrement enfoncé, avec un sillon médian étroit finement caréné. Nervure marginale peu plus longue que la nervure stigmale, qui est relativement longue (fig. 2f). Pattes médianes avec une petite lamelle visible sur les hanches. Abdomen un peu plus étroit et un peu plus long que le thorax, le pétiole très petit, transverse, le 5^e segment environ deux fois plus long que le 4^e; pygidium très court. Mâle avec les articles du funicule allongés, pétiolés au bout et avec les cils aussi longs que les articles; pétiole de l'abdomen aussi long que les hanches postérieures. Long., 2,5 à 3 mm.

Redécrit d'après 2 ♀ et 2 ♂, types de MAYR, étiquetés « Stengel *Althaea rosea* Sept. 74 ». Il est très difficile de distinguer nettement *curculionum* de *rosae*. Les différences données par MAYR sont les seules apparentes, mais peuvent parfois donner lieu à des doutes. Certains exemplaires de *E. pubicornis* BOH. ressemblent plus à *curculionum* qu'à *rosae*. Seul l'élevage peut séparer ces espèces, *curculionum* étant parasite de larves de Coléoptères dans des tiges, *rosae* de larves d'Hyménoptères Cynipides dans des galles.

E. curta WALKER (syn. *tibialis* BOH., *angulata* THS.,
claripennis THS., *dilatata* THS., nov. syn.)

Noir, genoux, tibias antérieurs devant, extrémité des tibias médians et postérieurs étroitement et tarsi jaune testacé. Tête réticulée, sillon frontal court, assez profond, joues avec la carène postérieure nette, surélevée. Antennes avec le pédicelle subarrondi, le premier article du funicule presque deux fois plus long que large, les articles suivants courts, subcarrés ou peu plus longs que larges (fig. 1e). Dos du thorax réticulé, les fossettes arrondies, les intervalles relativement larges et chagrinés, surtout sur les côtés du pronotum. Bord antérieur des mésopleures se terminant devant les hanches médianes par une forte dent (fig. 3c), le bord postérieur de la fossette des hanches antérieures découpé entre ces dents. Propodéum creusé avec un large sillon médian transversalement striolé. Nervure marginale très courte, aussi longue ou plus courte que la nervure stigmale (fig. 2g). Abdomen court, fortement comprimé, vu de côté arrondi, avec le pétiole très petit et le 5^e segment aussi long environ que le 4^e en haut ; le pygidium proéminent, relativement long, dirigé vers le haut (fig. 4a). Mâle avec les articles du funicule anguleux, les premiers triangulaires, tous plus longs que larges. Long., 3 à 4,5 mm.

Redécrit d'après une série d'individus, au Muséum de Genève, provenant de Suisse et d'Allemagne et comparés avec les types de THOMSON. Cette espèce, très commune, parasite les larves de Diptères Trypétides.

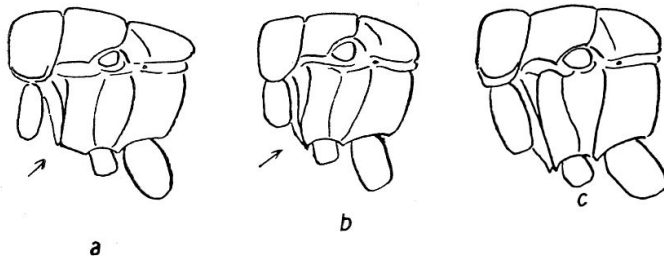


Fig. 3. — Mésopleures de : a. *Eurytoma robusta* MAYR (bord antérieur coudé), b. *E. aciculata* RATZ. (bord ondulé), c. *E. curta* WALK. (bord droit et denté).

E. cylindrica THOMSON
(*Bruchophagus cylindricus* THS. nov. comb.)

Noir, moitié terminale des fémurs antérieurs, tibias antérieurs devant, genoux et extrémité des tibias étroitement et tarsi jaunes. Tête chagrinée, avec une réticulation très pâle, presque effacée ; sillon frontal peu profond. Antennes avec le pédicelle un peu plus long que large,

articles du funicule subcarrés, le premier seul légèrement plus long. Dos du thorax réticulé, mais la réticulation peu nette surtout sur le mésonotum, les fossettes peu profondes, les intervalles plus ou moins élargis et effacés sur les côtés. Bord antérieur des mésopleures peu courbé. Propodéum enfoncé, presque lisse au milieu, avec quelques grandes aréoles. Nervure marginale à peine plus longue que la nervure stigmale. Abdomen aussi long que le thorax, lisse, le pétiole transverse, le 5^e segment environ deux fois plus long que le 4^e ; pygidium petit. Mâle avec 4 articles du funicule séparés par de courts pétioles, un peu plus longs que larges, le 5^e uni à la massue. Long., 1,5 à 2 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂ de la collection THOMSON, la femelle considérée comme type étiquetée « Illig ». Cette espèce a tous les caractères d'un *Bruchophagus* et ressemble à *Br. gibbus*, mais l'abdomen est plus allongé avec le 5^e segment nettement plus long que le 4^e, et les articles des antennes du mâle sont aussi un peu plus longs que chez *gibbus*.

E. cynipsea BOHEMAN
(*Bruchophagus cynipseus* BOH., nov. comb.)

Face jaune jusqu'à la base des antennes, sauf une bande médiane noire sur la moitié supérieure ; joues, front et vertex noirs, sauf une légère bande jaune derrière les yeux en bas et deux taches jaunes sur le vertex contre les yeux. Pronotum jaune sur les côtés et en partie dessus en avant ; tegulae brun jaune. Le reste du corps noir, l'abdomen plus ou moins rougeâtre en dessous. Pattes antérieures jaunes, la moitié basale des hanches et le tiers basal des fémurs noirs ; pattes médianes et postérieures avec l'extrémité des hanches, les trochanters, le tiers ou quart terminal des fémurs, la base et l'extrémité des tibias largement et les tarses jaunes. Tête pas ou à peine ponctuée, finement chagrinée ; joues faiblement marginées en arrière. Antennes avec les 5 articles du funicule subcarrés, le premier peu plus long que le pédicelle. Dos du thorax avec une réticulation peu nette, chagriné. Bord antérieur des mésopleures droit, se terminant en une faible dent devant les hanches médianes. Propodéum à peine enfoncé au milieu, où une réticulation plus grande indique le faible sillon médian. Nervure marginale courte, aussi longue que la nervure stigmale. Abdomen allongé, plus long que le thorax, lisse, le pétiole très petit, le 5^e segment environ deux fois plus long que le 4^e ; pygidium peu plus long que le segment précédent. Mâle semblable, les taches du pronotum plus petites ; antennes avec 4 articles séparés au funicule, les cils plus courts que les articles. Long., 1,6 à 2,5 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂ de la coll. THOMSON, étiquetés « Bhn », provenant donc de BOHEMAN. Nous en avons aussi une ♀ de Genève, Peney (TOURNIER), au Musée de Genève.

E. dentata MAYR

Noir, genoux, extrémité des tibias et les tarse jaunes. Tête réticulée comme le thorax, mais moins fortement ; sillon frontal profond, joues bordées en arrière par une carène surélevée. Antennes avec le premier article du funicule presque deux fois plus long que le pédicelle, les suivants un peu plus courts, mais tous plus longs que larges (fig. 1f). Dos du thorax avec une réticulation serrée, les fossettes arrondies, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures ondulé vers le bas, se terminant par une dent devant les hanches médianes. Propodéum creusé avec un sillon médian à bords parallèles, finement caréné. Nervure marginale pas ou peu plus longue que la nervure stigmale (fig. 2h). Hanches antérieures avec une forte carène courbée, formant une dent au milieu (fig. 4h). Abdomen un peu plus court ou aussi long que le thorax, le pétiole petit, transverse, le 5^e segment peu plus long que le 4^e en haut ; pygidium très court, les valves de la tarière jaunâtres. Mâle avec les articles du funicule élevés, subcarrés, terminés par un pétiole un peu plus long que large, les cils peu plus longs que les articles. Long., 2 à 2,5 mm.

D'après 2 ♀ et 1 ♂ fixés à une même épingle, étiquetés « Eur. dentata, G. Mayr, Type » et « Medic. falc. Hüls. Geschw. Chris. ♂ E. Aug. ♀ Sept. 75 ». Espèce commune, parasite de Diptères Cécidomyides dans les gousses des Légumineuses. PARKER (1924) en a étudié le développement.

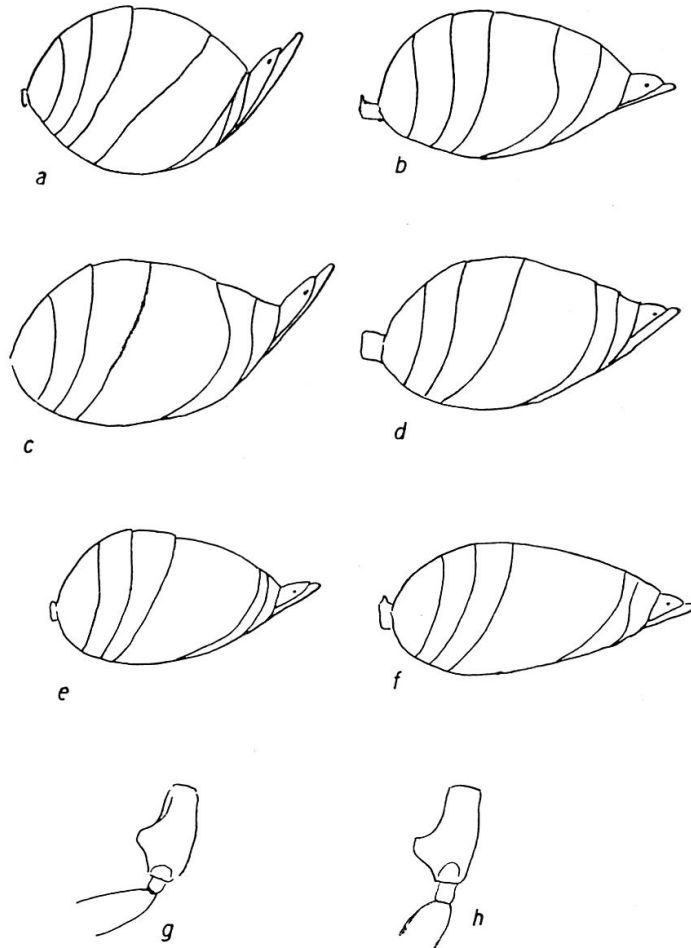


Fig. 4. — Abdomens de : a. *Eurytoma curta* WALK., b. *E. nodularis* BOH., c. *E. robusta* MAYR, d. *E. appendigaster* SWED., e. *E. rosae* NEES, f. *E. aciculata* RATZ. Hanches antérieures de : g. *E. nodularis* BOH., h. *E. dentata* MAYR.

E. diastrophii MAYR nec WALSH. = *E. mayri* ASHMEAD

E. dilatata THOMSON = *E. curta* WALKER

Les types de THOMSON, ♀ et ♂, sur une même épingle, étiquetés simplement « Scan. ».

E. flavimana BOHEMAN (syn. *E. nobbei* MAYR, nov. syn.)

Noir, base du scape, pattes antérieures entièrement, y compris les hanches, pattes médianes et postérieures avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses jaune orangé. Tête chagrinée, sans ponctuation ou avec une réticulation très faible, presque effacée; sillon frontal étroit, assez profond; face avec quelques faibles lignes longitudinales. Antennes étroites, le premier article du funicule deux fois plus long que le pédicelle et plus de deux fois plus long que large, les articles suivants progressivement plus courts, le dernier subcarré (fig. 1g). Dos du thorax avec une réticulation petite et serrée, les fossettes arrondies, peu profondes, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures ondulé avant d'atteindre les hanches médianes. Propodéum avec un sillon médian peu profond. Nervure marginale pas épaissie, environ deux fois plus longue que la nervure stigmale (fig. 2i). Abdomen allongé, le pétiole très petit, le 5^e segment deux fois à deux fois et demie plus long que le 4^e; pygidium très court. Mâle avec antennes minces et longues, les articles peu élargis, terminés par un court pétiole. Long., 2 à 2,5 mm.

D'après les types ♀ et ♂ de THOMSON, tous deux avec l'étiquette « Lund ». L'aspect élancé de la femelle la rapproche des *Harmolita*, mais les joues marginées et le propodeum oblique sont typiques des *Eurytoma*. Nous avons aussi vu des individus des deux sexes de cette espèce récoltés par J. F. PERKINS, à Löderup, Skane, en Suède, et une femelle de Peney, Genève (TOURNIER).

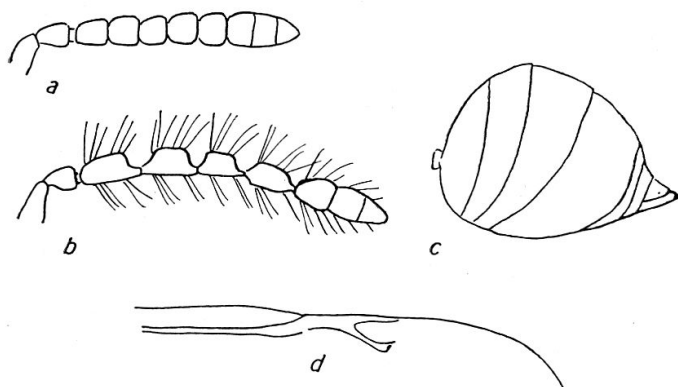


Fig. 5. — *Bruchophagus gibbus* BOH.: a. antenne ♀, b. antenne ♂, c. abdomen, d. nervures.

E. gibba BOHEMAN (*Bruchophagus gibbus* BOH.), fig. 5
(syn. *subsulcata* THS., *microphthalma* THS., *incrassata* THS.)

Cette espèce, phytophage dans les graines de trèfles, de luzernes et de Lotus, est très répandue et a été souvent décrite. Les exemplaires de THOMSON correspondent bien aux nombreux individus de diverses provenances que nous avons examinés. La sculpture du pronotum et mesonotum est variable dans certaines limites, passant du chagriné presque sans points au ponctué plus ou moins épars et au réticulé superficiel. Des études seraient à faire pour voir si ces formes diverses se laissent répartir en variétés ou peut-être espèces diverses.

E. globiventris THOMSON

Nous ne connaissons pas le type de cette espèce, que nous laissons donc de côté. D'après THOMSON elle est voisine de *strigifrons* dont elle se distingue par les stries de la face à peine visibles et par l'abdomen, qui est très ponctué sur toute sa surface, « abdomine segmentis totis punctatissimis », caractère très particulier pour un *Eurytoma* !

E. incrassata THOMSON = *Bruchophagus gibbus* BOHEMAN.

Nous avons vu 3 ♀ étiquetées « ö », que nous ne pouvons distinguer de *B. gibbus*. THOMSON place *gibba* et *incrassata* dans sa section D et *subsulcata*, *microphthalma*, avec *rufipes*, dans sa section C. Les différences sont très faibles et, après avoir examiné les types de ces espèces, nous avons la conviction que ces quatre espèces ne sont que des formes du *Br. gibbus* ; toutes ont la sculpture affaiblie du thorax et seulement 4 articles séparés au funicule des mâles. Par contre, *E. rufipes* est une bonne espèce d'*Eurytoma*.

E. infracta MAYR

Noir, seulement les genoux, l'extrémité des tibias étroitement et les tarsi jaunâtres. Tête chagrinée, la réticulation presque effacée ; joues convergeant vers la bouche, indistinctement carénées. Antennes courtes, le premier article du funicule à peine plus long que le pédicelle, les articles suivants subcarrés. Dos du thorax à réticulation serrée, les fossettes petites, irrégulières, peu profondes, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures anguleux devant les hanches médianes, la fossette des hanches antérieures aussi éloignée des hanches médianes que la longueur de celles-ci. Propodéum avec un sillon médian finement

caréné. Nervure marginale aussi longue ou peu plus longue que la nervure stigmale. Abdomen aussi long que le thorax, lisse, le pétiole très petit, le 5^e segment presque deux fois plus long que le 4^e ; pygidium petit. Mâle avec les 5 articles du funicule élargis, en triangles ou trapèzes terminés par un court pétiole, les cils aussi longs que les articles. Long., 1,6 à 2 mm.

Redécrit d'après 1 ♀ et 1 ♂ fixés à la même épingle, étiquetés « Mayr, Type » sans autre indication. Cette espèce, bien décrite par MAYR, provient de Fiume et vit dans les fruits de *Salvia officinalis*.

E. intermedia THOMSON

Nous n'avons pas vu le type de cette espèce. D'après THOMSON, qui la place près de *cylindrica*, ce serait un *Bruchophagus* avec le corps « subnitidus » et la nervure marginale aussi longue que la nervure stigmale. Il est probable qu'il ne s'agit que d'une variation de *Br. cylindricus*.

E. ischioxanthus RATZEBURG = *E. morio* BOHEMAN

Nous avons examiné un couple de la coll. MAYR, fixé à une même épingle et étiqueté « 11/4 878, ex Hyles. fraxini », ainsi que plusieurs exemplaires de Suisse et de Belgique, obtenus de *Hylesinus fraxini*, dont c'est un fréquent parasite. La comparaison des types de MAYR avec ceux de THOMSON montre qu'il est impossible de séparer cette espèce de *umbilicata* THOMSON et de *morio* BOHEMAN.

E. jaceae MAYR (*Bruchophagus jaceae* MAYR, nov. comb.)

Noir, genoux, extrémité des tibias et les tarsi jaunes ; nervures jaune clair. Tête faiblement réticulée ; sillon frontal étroit ; joues légèrement arrondies, convergeant vers la bouche. Antennes courtes, les 5 articles du funicule subcarrés, peu plus longs que le pédicelle. Dos du thorax à réticulation petite, serrée, les fossettes arrondies, peu profondes, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures un peu courbé, aboutissant à une petite dent devant les hanches médianes. Propodéum largement enfoncé, sans sillon médian. Nervure marginale courte, pas plus longue que la nervure stigmale. Abdomen peu plus long que le thorax, lisse dessus, finement chagriné sur les côtés ; pygidium très court. Mâle avec les antennes courtes, les articles du funicule, sauf le premier, aussi longs que larges, carrés ou trapézoïdes, les 4 premiers terminés par un court pétiole, le 5^e uni à la massue. Pétiole de l'abdomen aussi long que les hanches postérieures. Long., 2 à 2,5 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂, types de MAYR, étiquetés « Köpfe Cent. jacea Reinh. ». Vit, d'après MAYR, dans les inflorescences de *Centaurea jacea* avec *Aulax jaceae*. Espèce intermédiaire entre *Eurytoma* et *Bruchophagus*; son aspect général, les courtes antennes, la courte nervure marginale, la réticulation un peu superficielle du thorax et les antennes des mâles, la place dans les *Bruchophagus*. Il y aura lieu de vérifier si le régime des larves dans les Centaurées est parasite ou phytophage.

E. laserpitii MAYR

Noir, genoux, extrémité des tibiae étroitement et tarsi jaunes. Tête avec la réticulation plus ou moins effacée sur le vertex. Joues arrondies, convergeant vers la bouche. Antennes courtes, le premier article du funicule un peu plus long que large, plus long que le pédicelle, les articles suivants subcarrés, le dernier un peu transverse. Dos du thorax nettement réticulé, les fossettes irrégulières, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures droit ou un peu ondulé, sans dent devant les hanches médianes. Propodéum avec un sillon médian à bords parallèles, étroit, divisé par quelques stries transversales. Nervure marginale courte, de même longueur que la nervure stigmale. Hanches antérieures avec une carène longitudinale s'élevant en dent plus ou moins nette. Abdomen aussi long que le thorax, lisse, le pétiole très petit, peu visible, le 5^e segment presque deux fois plus long que le 4^e; pygidium court. Mâle avec les articles du funicule élargis en triangles ou en courts trapèzes, chacun terminé par un pétiole plus long que large; pétiole de l'abdomen un peu plus court que les hanches postérieures. Long., 2 à 2,5 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂ fixés à une même épingle, marqués seulement « G. Mayr, Type ». Très voisine de *E. dentata*, cette espèce s'en distingue par les courts articles des antennes, la plus courte nervure marginale et l'absence de dent devant les hanches médianes.

E. maura BOHEMAN (*Bruchophagus maurus* BOH., nov. comb.)

Noir, pronotum avec une tache jaune sur les côtés antérieurs, débordant en une étroite ligne sur le rebord latéral; scape et pattes jaune rougeâtre, les fémurs un peu rembrunis, surtout les postérieurs; nervures jaune clair. Tête chagrinée, sillon frontal étroit. Antennes avec le premier article du funicule plus long que large, les suivants courts, subcarrés, surtout les derniers. Dos du thorax chagriné avec une petite ponctuation éparsée et faible, plus serrée sur le mésonotum. Bord antérieur des mésopleures arrondi avant d'atteindre les hanches médianes, sans dent. Propodéum enfoncé, avec un sillon médian plus ou moins lisse à la base. Nervure marginale peu plus longue que la

nervure stigmale. Abdomen court, le pétiole transverse, le 5^e segment environ deux fois plus long que le 4^e ; pygidium court. Mâle avec les articles du funicule en rectangles allongés, séparés par un court pétiole, le 5^e article moins séparé de la massue que de l'article précédent. Long., 2 à 2,5 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂ de la collection THOMSON, la femelle étiquetée « Gott. ». Cette espèce est douteuse, car il n'existe que trois exemplaires dans la collection THOMSON et il n'est pas sûr que le mâle appartienne à la même espèce que la femelle ; la seconde femelle (« OG » « Bhn ») est toute différente et se rapproche surtout de *E. nigrita* BOH. Le seul exemplaire sur lequel on puisse se baser, pris comme type, rentre mieux dans le genre *Bruchophagus* par sa tête et son thorax chagriné, à ponctuation éparse ; THOMSON dit « thorace parcius et subtilius punctato ».

E. mayri ASHMEAD (syn. *E. diastrophii* MAYR)

Noir, pattes antérieures avec les trochanters, la moitié terminale des fémurs, les tibias entièrement jaunes, les pattes médianes et postérieures avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarsi jaunâtres. Tête réticulée comme le thorax, sillon frontal profond, joues arrondies. Antennes avec le premier article du funicule plus long que large, s'élargissant vers le bout, les articles suivants plus courts, le ou les derniers subcarrés. Dos du thorax avec une réticulation nette, les fossettes arrondies, les intervalles relativement larges, finement chagrinés. Bord antérieur des mésopleures droit, formant une petite épine devant les hanches médianes. Propodéum creusé, avec un sillon médian large. Nervure marginale peu plus longue que la nervure stigmale. Abdomen courtement ovale, vu de côté, peu plus long que le thorax, le pétiole court, surmonté d'une petite épine, le 5^e segment presque deux fois plus long que le 4^e ; pygidium court, les valves de la tarière jaunes. Mâle avec les articles du funicule élargis, tous plus longs que larges, séparés par un court pétiole ; pétiole de l'abdomen aussi long que les hanches postérieures. Long., 2,5 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂ fixés à la même épingle, étiquetés « *E. diastrophii*, G. Mayr, Type », provenant de la collection MAYR. Une autre femelle se trouve au Musée de Genève avec l'étiquette de la main de MAYR « *Diastrophii* m., s/*Diast. rubi* ». C'est une espèce fréquemment obtenue de ces galles sur les ronces.

E. microphthalmia THOMSON = *Bruchophagus gibbus* BOHEMAN

Nous avons examiné une ♀ type, étiquetée « Kifl. 3 Aug. 35 », et un ♂ « Dhb » de la collection THOMSON. Ces exemplaires diffèrent peu de ceux de *Br. gibbus*. Voir sous *incrassata*.

E. morio BOHEMAN(syn. *ischioxanthus* RATZEBURG, *umbilicata* THOMSON, nov. syn.)

Noir, pronotum avec une tache jaune sur les côtés antérieurs s'étendant plus ou moins sur le rebord latéral du pronotum ; scape jaune, rembruni à l'extrémité ou en dessus, pattes avec l'extrémité des fémurs, les tibias antérieurs, la base et l'extrémité des autres tibias et les tarsi jaunes. Tête faiblement réticulée, granuleuse sur le vertex, sillon frontal profond, subcarré, joues arrondies, la carène postérieure nette. Antennes avec le premier article du funicule environ deux fois plus long que large, les articles suivants plus courts, le dernier subcarré. Dos du thorax réticulé, les fossettes arrondies avec le point pilifère central, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures un peu courbé avant d'atteindre les hanches médianes, sans dent. Propodéum enfoncé, le sillon médian large, avec des carènes irrégulières. Nervure marginale épaissie, environ une fois et demie plus longue que la nervure stigmale (fig. 2k). Abdomen allongé, le pétiole subcarré, granuleux, le 5^e segment environ deux fois plus long que le 4^e ; pygidium assez long, droit. Mâle avec les articles du funicule allongés, peu épaissis, terminés par un court pétiole, les cils aussi longs que les articles ; pétiole de l'abdomen un peu plus long que les hanches postérieures. Long., 2,3 à 3 mm.

Nous avons pu examiner tous les exemplaires de la collection THOMSON, 3 ♀ et 2 ♂, et nous ne pouvons trouver aucune différence essentielle, chez les femelles, entre ces exemplaires et ceux de *umbilicata* THOMSON et de *ischioxanthus* (RATZ.) MAYR. Tous ont la tache jaune plus ou moins marquée sur le côté antérieur du pronotum, le scape et les pattes antérieures en grande partie clairs et la nervure marginale épaissie. THOMSON place *umbilicata* dans une division ayant « collare lateribus immaculatum », mais tous ses exemplaires ont le devant du pronotum plus ou moins jaunâtre, un peu moins étendu que chez *morio*. Chez *ischioxanthus* cette tache jaune varie aussi, étant parfois presque invisible, cachée par la tête, et débordant parfois jusque sur le rebord antérieur du pronotum. Les mâles de THOMSON sont douteux, ceux d'*umbilicata* sont pour la plupart des *appendigaster* ; ceux d'*ischioxanthus* ont souvent les hanches antérieures rougeâtres.

E. nasalis THOMSON = *Bruchophagus cynipseus* BOHEMAN

L'examen d'un couple de la collection THOMSON, étiqueté « Lund », considéré comme type, ne permet pas de le distinguer de *cynipsea*. Les différences indiquées par THOMSON sont relatives et pour tous les caractères essentiels ces espèces sont identiques, aussi bien chez le mâle que chez la femelle.

E. nigrita BOHEMAN

Noir, scape et pattes rougeâtres, les hanches, le dessus des fémurs antérieurs, les fémurs postérieurs sauf à la base et au bout noirs, les genoux, l'extrémité des tibias et les tarses jaunes. Tête à réticulation serrée, sillon frontal court, face avec des lignes rayonnantes autour du clypeus, joues arrondies, carène postérieure peu élevée. Antennes avec le premier article du funicule à peine plus long que les suivants, qui sont tous plus longs que larges (fig. 1h). Dos du thorax avec la réticulation petite, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures un peu ondulé et se terminant devant les hanches médianes par une petite dent. Propodéum enfoncé, avec un sillon médian large et peu profond. Nervure marginale environ une fois et demie plus longue que la nervure stigmale. Abdomen ovale, vu de côté, le pétiole transverse, le 5^e segment presque deux fois plus long que le 4^e ; pygidium long, mince, droit. Mâle avec les articles du funicule allongés, peu élargis, séparés par de courts pétioles, les cils aussi longs que les articles. Long., 2 à 3 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂ de la collection THOMSON, étiquetés chacun simplement « ö ». Nous plaçons aussi dans cette espèce 1 ♀ de Genève, Peney, et 3 ♀ et 2 ♂ d'Espagne, Tarragone, obtenus de *Dacus oleae*, qui avaient été déterminés sous le nom de *E. rosae* NEES.

E. nobbei MAYR = *E. flavimana* BOHEMAN

Nous ne trouvons pas de différences entre les types de MAYR et les exemplaires de THOMSON ; structure et coloration concordent presque exactement. *E. nobbei* a été obtenu de *Rhabdophaga saliciperda*.

E. nodularis BOHEMAN

(syn. *petiolata* THOMSON preocc. = *petiolulata* D. T.)

Noir, genoux, extrémité des tibias étroitement et tarses jaunes ; nervures brun clair. Tête réticulée comme le thorax, sillon frontal profond, joues élargies près de la bouche, fortement carénées en arrière. Antennes avec le pédicelle subarrondi, le premier article du funicule presque deux fois plus long que large, les articles suivants tous un peu plus longs que larges, le dernier parfois subcarré. Dos du thorax fortement réticulé, les fossettes arrondies, les intervalles relativement larges, chagrinés. Bord antérieur des mésopleures anguleux, la fossette des hanches antérieures plus éloignée des hanches médianes que la

longueur de celles-ci. Propodéum peu enfoncé, presque plat, avec des aires irrégulières au milieu. Nervure marginale peu plus longue que la nervure stigmale. Hanches antérieures avec une carène élevée, formant au milieu un épaississement ou une dent arrondie (fig. 4g). Abdomen avec le pétiole subcarré, surmonté d'une languette étroite à la base, le 5^e segment peu plus long que le 4^e ; pygidium court (fig. 4b). Mâle avec les articles du funicule allongés, élargis en dessus et creusés au milieu, de plus en plus étroits jusqu'au dernier ; pétiole de l'abdomen un peu plus long que les hanches postérieures. Long., 3,5 à 4,8 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂ de la collection THOMSON, la femelle étiquetée « Norl ». Cette espèce commune, que MAYR connaissait aussi et dont nous avons vu de nombreux exemplaires de divers pays, est un parasite dans les nids d'Hyménoptères nidifiants, Sphegides, Vespides et Apides.

E. obscura BOHEMAN

Noir, antennes et pattes brunes, hanches noires, genoux, tibias antérieurs, extrémité des tibias médians et postérieurs et tarsi jaunes. Tête avec la réticulation faible, presque effacée, surtout sur le vertex ; sillon frontal assez profond ; joues arrondies avec la carène postérieure nette, surélevée près de la bouche. Antennes avec le premier article du funicule peu plus long que le pédicelle, mais presque deux fois plus long que large, les articles suivants un peu plus courts, les derniers parfois subcarrés. Dos du thorax réticulé, les fossettes irrégulières, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures presque droit, se terminant devant les hanches médianes par une petite dent. Propodéum creusé, le sillon médian large, avec quelques faibles stries. Nervure marginale un peu plus longue que la nervure stigmale. Abdomen plus court que le thorax, le pétiole transverse, le 5^e segment environ une fois et demie plus long que le 4^e sur le dos ; pygidium très court. Mâle avec les articles du funicule élargis en rectangles allongés, terminés par un court pétiole ; cils aussi longs ou peu plus longs que les articles. Long., 1,5 à 2,5 mm.

D'après 1 ♀ que nous considérons comme type de THOMSON, étiquetée « Dv » et « Bhn », provenant donc de la collection BOHEMAN, et une série de 5 ♀ et 1 ♂ marquée « Lund ».

E. ononis MAYR

(*Bruchophagus ononis* MAYR, nov. comb.)

Noir, pattes brunes, les antérieures avec la moitié terminale des fémurs et les tibias, les autres avec les genoux, l'extrémité des tibias et les tarsi jaune orangé. Tête chagrinée, avec une réticulation presque

effacée ; sillon frontal étroit, joues arrondies, la carène postérieure peu nette. Antennes avec le premier article du funicule un peu plus long que large, les suivants plus courts, subcarrés. Dos du thorax avec des fossettes arrondies plus ou moins espacées, les intervalles relativement larges et chagrinés. Bord antérieur des mésopleures droit, se terminant en une faible dent devant les hanches médianes. Propodéum pas ou à peine enfoncé. Nervure marginale aussi longue ou plus courte que la nervure stigmale. Abdomen court, plus court que le thorax, vu de côté arrondi ou courtement ovale, le pétiole très petit, le 5^e segment aussi long ou plus court que le 4^e à pygidium très court. Mâle avec 4 articles séparés au funicule, le 5^e uni à la massue, articles allongés, peu épaissis sauf le premier. Long., 2 à 2,5 mm.

D'après un couple de la collection MAYR, considéré comme type, la ♀ étiquetée « Hülsen Ononis sp. Christof. Aug. 75 », le ♂ avec l'étiquette « Onon. Spin. Früst. Apion, Sept. 74 ». Cette espèce est probablement phytophage dans les gousses de Légumineuses, bien que MAYR la considère comme parasite d'*Apion ononidis*. Nous avons, en effet, reçu d'Italie, Florence, des individus semblables vivant en phytophages dans les fruits de *Sophora japonica*. *Br. ononis* est sans doute très voisin de l'espèce chinoise *Bruchophagus sophorae* CROSBY, 1929. Nous plaçons ici aussi deux femelles de Genève, Peney (collection TOURNIER).

E. parvula THOMSON

Noir, seulement les genoux, l'extrémité des tibias étroitement et les tarses jaunes. Tête avec une réticulation presque effacée lui donnant un aspect ruguleux. Face avec des stries rayonnant autour du clypeus ; joues convergeant vers la bouche. Antennes avec le premier article du funicule une fois et demie plus long que large les articles suivants subcarrés, le dernier un peu transverse (fig. 1i). Dos du thorax à réticulation petite, les intervalles entre les fossettes étroits. Bord antérieur des mésopleures légèrement ondulé avant d'atteindre les hanches médianes. Propodéum creusé, avec un sillon médian ovale. Nervure marginale un peu plus longue que la nervure stigmale. Abdomen peu comprimé, le pétiole petit, mais visible, le 5^e segment au moins deux fois plus long que le 4^e ; pygidium très petit, les valves de la courte tarière jaunâtres. Mâle avec les articles du funicule plus longs que larges, subrectangulaires, séparés par un court pétiole. Long., 1,5 à 2 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂ de la collection THOMSON. étiquetés « W. W. », la femelle considérée comme type.

E. petiolata THOMSON nec FÖRSTER = *petiolulata* DALLA TORRE
= *E. nodularis* BOHEMAN

1 ♀ et 1 ♂ de la collection THOMSON, la femelle « G » considérée comme type, s'identifient à *nodularis* par la forme générale du corps et des antennes, les mésopleures coudées et les hanches antérieures avec une carène dentée. THOMSON ne distingue *petiolata* de *nodularis* que par les articles 2 à 5 du funicule qui seraient arrondis (articulis 2-5 rotundis) et par le pétiole de l'abdomen plus étroit et « coxis posticis vix brevior », caractères variables pouvant s'appliquer aussi à des individus de *nodularis*.

E. phanacidis MAYR
(*Bruchophagus phanacidis* MAYR, nov. comb.)

Tête jaune, le milieu du vertex et l'occiput noirs. Prothorax jaune avec le milieu du dos noir ; mésonotum, scutellum et propodéum noirs, les côtés des parapsides près des axilles et les mésopleures jaune orangé, mésosternum noir. Abdomen jaune orangé, noir dessus. Scape et pattes jaunes, seulement les fémurs extérieurement et le milieu des tibias postérieurs noirs. Tête chagrinée, la réticulation presque effacée ; sillon frontal peu profond, joues arrondies. Antennes avec les articles du funicule courts, aussi longs que le pédicelle, le premier étroit et un peu plus long que large, le dernier subcarré. Dos du thorax finement ruguleux, avec une réticulation presque effacée sur le pronotum et le mésonotum. Bord antérieur des mésopleures droit, peu courbé devant les hanches médianes. Propodéum peu enfoncé, sans sillon médian net. Nervure marginale courte, un peu épaissie, aussi longue que la nervure stigmale. Abdomen plus long que le thorax, le pétiole relativement grand, subcarré, le 5^e segment une fois et demie à deux fois plus long que le 4^e ; pygidium court. Mâle plus foncé, la face, les joues, les tempes et le pronotum jaunes. Articles du funicule plus longs que larges, peu élargis, courtement pétiolés, le 5^e moins séparé de la massue que de l'article précédent. Long., 1,3 à 2,8 mm.

D'après un couple de la collection MAYR, fixé à la même épingle, étiqueté « Eur. phanacidis, det. G. Mayr, T. ». Espèce très caractéristique, facilement reconnaissable, qui se rapproche des *Decatoma*, mais rentre, comme *cynipsea*, dans les *Bruchophagus*. Au Musée de Genève se trouvent des exemplaires semblables provenant de la collection FÖRSTER, étiquetés « *Eurytoma centaurea* FRST. », et de la collection PERRIS, de Mt. Marsan, étiquetés « *Euritoma* (sic) *histrionica* PERRIS », deux nomina nuda. L'espèce semble très répandue, mais son genre de vie est à étudier de plus près ; MAYR l'a obtenu de tiges de *Centaurea* avec *Phanacis centaureae*, FALCOZ l'a trouvé en France dans les tiges de *Lampsana* avec *Phytomyza affine*, et SILVESTRI la signale en Italie comme parasite des œufs d'*Oecanthus pellucens*.

E. pubicornis BOHEMAN = *E. rosae* NEES

Nous avons pu examiner 4 ♀ et 2 ♂ de la collection THOMSON ; presque tous ont la petite lamelle caractéristique sur les hanches médianes. Certains exemplaires se rapprochent plus de *curculionum* MAYR, mais comme nous l'avons dit, *curculionum* et *rosae* sont des espèces difficiles à distinguer nettement sans connaître leurs hôtes.

E. robusta MAYR

Noir, genoux, extrémité des tibias, les tibias antérieurs entièrement et les tarsi jaunes. Tête réticulée comme le thorax, sillon frontal court, assez profond, joues arrondies, la carène postérieure nette, un peu surélevée près de la bouche. Antennes avec le premier article du funicule deux fois plus long que large, les suivants plus courts, mais tous plus longs que larges (fig. 1k). Dos du thorax nettement réticulé, les fossettes irrégulières, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures coudé, la fossette des hanches antérieures un peu plus éloignée des hanches médianes que la largeur de celles-ci (fig. 3a). Propodéum très creusé au milieu, le large sillon avec des aréolations irrégulières. Nervure marginale aussi longue ou plus courte que la nervure stigmale (fig. 2l). Hanches antérieures sans dent. Abdomen avec le pétiole très court, le 5^e segment peu plus long que le 4^e sur le dos ; pygidium long, mince, un peu relevé (fig. 4c). Mâle avec les articles du funicule très élargis, subcarrés ou subrectangulaires, un peu rétrécis au milieu et terminés par un pétiole aussi long que large. Long., 3,5 à 4 mm.

D'après un couple de la collection MAYR considéré comme type, fixé à une même épingle avec l'étiquette « Tryp. Cardui, Juni 74 ». Cette espèce, parasite de Trypetides dans les inflorescences de *Carduus* et *Centaurea* est répandue dans toute l'Europe, mais confondue quelquefois avec *curta*, qui vit dans les mêmes plantes.

E. rosae NEES (syn. *pubicornis* BOHEMAN, nov. syn.)

Noir, genoux, tibias antérieurs devant, extrémité des autres tibias et les tarsi jaune testacé. Tête réticulée comme le thorax, mais moins fortement sur le vertex ; sillon frontal profond, joues avec la carène postérieure nette. Antennes avec le premier article du funicule une fois et demie plus long que large, les articles suivants plus courts, tous plus longs que larges. Dos du thorax fortement réticulé, les fossettes

arrondies avec un point pilifère, les intervalles étroits, chagrinés. Bord antérieur des mésopleures presque droit, se terminant devant les hanches médianes par une courte épine. Propodéum largement enfoncé au milieu. Nervure marginale nettement plus longue que la nervure stigmale (fig. 2m). Abdomen aussi long que le thorax, le pétiole très court, transverse, le 5^e segment environ une fois et demie à deux fois plus long que le 4^e en haut ; segments 4 et 5 finement pointillés sur les côtés à la base ; pygidium moyen (fig. 4e). Mâle avec les articles du funicule élevés, rectangulaires, terminés par des pétioles plus longs que larges, les cils plus longs que les articles. Long., 1,5 à 4 mm.

D'après 2 ♀ et 8 ♂ se trouvant au Musée de Genève, envoyés par MAYR à DE SAUSSURE, marqués « Mayr det. 1879 ». Cette espèce, très commune, parasite dans les galles de nombreux Cynipides, n'est pas toujours facile à distinguer des espèces voisines ; aussi les indications d'hôtes autres que les Cynipides sont-elles douteuses et à contrôler.

***E. rufipes* WALKER**

Noir, scape et pattes jaune orangé, toutes les hanches noires et les fémurs postérieurs rembrunis. Tête avec la réticulation comme sur le thorax ; sillon frontal peu profond, joues convergeant vers la bouche, carène postérieure peu visible. Antennes avec le premier article du funicule un peu plus long que le pédicelle, les suivants plus courts, subcarrés ou peu plus longs que larges. Dos du thorax faiblement réticulé, les fossettes arrondies, peu profondes, les intervalles relativement larges et chagrinés. Bord antérieur des mésopleures presque droit, avec une petite dent devant les hanches médianes. Propodéum peu enfoncé au milieu, le sillon médian large avec une aréolation irrégulière. Nervure marginale aussi longue que la nervure stigmale. Abdomen aussi long que le thorax, pétiole très court, 5^e segment peu plus long que le 4^e sur le dos ; pygidium court. Mâle avec les articles du funicule allongés, peu élargis et séparés par un très court pétiole, les cils aussi longs que les articles. Long., 1,5 à 2,5 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂ de la coll. THOMSON, étiquetés « Ld ». Des exemplaires se trouvent aussi au Musée de Genève (2 ♀ et 2 ♂), avec les étiquettes « G. Mayr det. 1879 » et « s/Xestophanes potentillae ».

E. saliciperdae MAYR = *E. afra* BOHEMAN

Nous avons vu 2 ♀ et 2 ♂ de la coll. MAYR, avec l'étiquette « salicip., Mai 74 », une de ces femelles étant considérée comme type. Ces femelles ressemblent tout à fait à celle de *E. afra*.

E. salicis THOMSON

Noir, avec une petite tache jaune sur les côtés du pronotum, pattes jaunes, les hanches noires, tous les fémurs et les tibias postérieurs bruns, jaunes aux extrémités. Tête avec une réticulation irrégulière, peu profonde, lui donnant un aspect rugueux ; face avec des stries rayonnantes, joues arrondies, la carène postérieure faible. Antennes étroites, les articles du funicule tous plus longs que larges et de longueur sensiblement égale. Dos du thorax réticulé, les fossettes arrondies, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures presque droit. Propodéum avec un sillon médian ovale, transversalement striolé. Nervure marginale étroite, plus longue que la nervure stigmale. Abdomen comprimé, aussi long que le thorax, le pétiole transverse, le 5^e segment plus de deux fois plus long que le 4^e ; pygidium court. Mâle avec les articles du funicule allongés, peu élargis et pétiolés, les cils aussi longs que les articles. Long., 1,5 à 2 mm.

D'après 6 ♀ et 1 ♂ de THOMSON, étiquetés « L-d » et « Lund » ; la 3^e femelle depuis le haut, sur une rangée de 4 ♀ à une épingle, est considérée comme le type. MAYR a aussi reconnu cette espèce, qui est parasite dans les galles de Tenthredes des saules, *Pontania* spp.

E. setigera MAYR

(*Bruchophagus setigerus* MAYR nov. comb.) (fig. 6)

Noir, pattes brunes, genoux, tibias antérieurs devant, extrémité des autres tibias étroitement et les tarsi jaunes. Tête chagrinée avec une très faible réticulation ; sillon frontal large, joues avec la carène

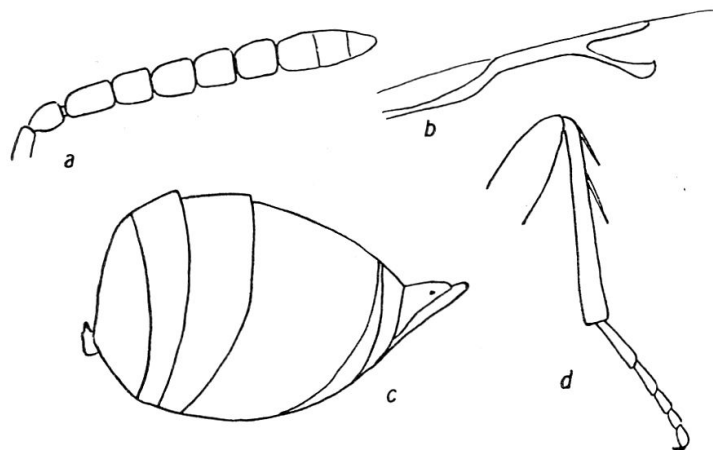


Fig. 6. — *Bruchophagus setigerus* MAYR. : a. Antenne ♀, b. nervures, c. abdomen, d. patte postérieure.

postérieure nette. Antennes avec le premier article du funicule un peu plus long que large, les suivants subcarrés ou moniliformes. Dos du thorax réticulé, mais fossettes irrégulières, peu profondes, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures droit se terminant par une petite dent devant les hanches médianes. Propodéum peu enfoncé, sans sillon médian et à ponctuation serrée sur la partie médiane. Nervure marginale une fois et demie plus longue que la nervure stigmale. Les pattes sont normales, sauf que les tibias postérieurs des deux sexes portent en arrière deux longs cils forts et raides, à la base et au quart de leur longueur. Abdomen court, à peine comprimé, lisse, le pétiole court, surmonté d'une petite dent, le 5^e segment environ une fois et demie plus long que le 4^e; pygidium court. Mâle avec les articles du funicule séparés, courts, le 5^e pas pétiolé et à peine séparé de la massue. Long., 1,5 à 2 mm.

D'après un couple fixé à une épingle de la coll. MAYR, étiqueté « dist. Jan. 75 », la femelle étant considérée comme type, et un autre couple à une autre épingle de la même collection. Cette espèce est intermédiaire entre *Eurytoma* et *Bruchophagus*; les antennes du mâle avec le 5^e article peu séparé de la massue, et la réticulation superficielle des pronotum et mésonotum nous engagent à la placer dans les *Bruchophagus*. L'indication « dist » au type est pour *Dryophanta disticha*, mais l'espèce semble être parasite de divers Cynipides.

E. stenostigma THOMSON

Nous n'avons pas vu le type de cette espèce. D'après THOMSON, elle est voisine de *truncata*, dont elle diffère par le scape tout noir, la massue plus large à l'extrémité, les pattes noires et la nervure marginale plus étroite.

E. strigifrons THOMSON

Noir, genoux, extrémité des tibias, antérieurs aussi devant, jaune rougeâtre, les tarsi jaunes. Tête réticulée comme le thorax, la face avec des stries rayonnantes; sillon frontal peu profond. Antennes avec les articles du funicule courts, le premier un peu plus long que large, les suivants subcarrés (fig. 11). Dos du thorax réticulé, les fossettes arrondies. Bord antérieur des mésopleures anguleux, la fossette des hanches antérieures éloignée des hanches médianes de la longueur de celles-ci. Propodéum largement creusé, à peine strié au milieu. Nervure marginale aussi longue que la nervure stigmale. Abdomen courtement ovale, vu de côté, peu comprimé, pétiole très court, le 5^e segment pas ou à peine plus long que le 4^e, les segments 3 et 4 finement ponctués sur les côtés; pygidium assez long et relevé. Mâle

avec les articles du funicule courts et très élevés, le premier plus long que large, les suivants subcarrés, séparés par de courts pétioles. Long., 2,3 à 3 mm.

D'après 1 ♀ et 1 ♂ de la coll. THOMSON, la femelle, considérée comme type, étiquetée « Scan. », le mâle marqué « Gl/Bhn ».

E. subsulcata THOMSON = *Bruchophagus gibbus* BOHEMAN

Nous avons vu une femelle, type, étiquetée « Bhn 23/6 » et un mâle. La ponctuation du pronotum est plus serrée, mais tous les caractères sont ceux de *Bruchophagus*. La coloration des pattes, plus claires, rapproche cette espèce aussi de *Br. ononis*, mais le premier article du funicule est plus court.

E. tibialis BOHEMAN = *E. curta* WALKER

D'après un couple de la coll. THOMSON, cette espèce ne diffère pas de l'espèce commune de WALKER. Voir sous *claripennis*.

E. timaspidis MAYR (*Bruchophagus timaspidis* MAYR, nov. comb.)

Tête jaune orangé, sauf le stemmaticum et le milieu de l'occiput ; thorax noir, avec les parties suivantes jaune orangé : pronotum presque entièrement, sauf en avant et sur deux lignes longitudinales en arrière, bord latéral des parapsides, tegulae et milieu des mésopleures ; abdomen noir dessus, rougeâtre dessous ; base du scape et pattes jaune orangé, les fémurs extérieurement et les tibias médians et postérieurs, sauf à la base et à l'extrémité, noirs. Tête chagrinée ou finement ruguleuse ; sillon frontal peu profond. Antennes avec les articles du funicule courts, subcarrés, le premier à peine plus long que large. Dos du thorax avec une réticulation très pâle, presque effacée, faiblement ruguleux. Bord antérieur des mésopleures presque droit. Propodéum avec un sillon médian large, ovale, irrégulièrement strié. Nervure marginale courte, aussi longue que la nervure stigmale. Abdomen un peu plus long que le thorax en ovale court, vu de côté, le pétiole très petit, le 5^e segment pas ou peu plus long que le 4^e ; pygidium grand, dressé. Mâle avec 4 articles du funicule séparés, plus longs que larges, le 5^e article uni à la massue ; pétiole de l'abdomen élargi, un peu plus court que les hanches postérieures. Long., 2,7 à 3 mm.

D'après un couple fixé à la même épingle, considéré comme types et étiquetés « Eur. timaspidis, G. Mayr, Type ». La faible structure du thorax et la présence de 4 articles séparés au funicule du mâle font rentrer cette espèce, comme *phanacidis*, dans les *Bruchophagus*.

E. tristis MAYR

Noir, genoux, tibias antérieurs devant, extrémité des autres tibias et les tarsi jaunes testacés. Tête plus faiblement réticulée que le thorax, surtout sur le vertex ; sillon frontal profond, étroit, joues arrondies avec une carène postérieure forte. Antennes avec les articles du funicule tous plus longs que larges, le premier presque deux fois plus long que large, les suivants un peu plus courts. Dos du thorax fortement réticulé, les fossettes arrondies, les intervalles étroits, chagrinés. Bord antérieur des mésopleures droit, formant une dent nette devant les hanches médianes. Propodéum creusé, sans sillon médian, mais avec des stries irrégulières dans la partie concave. Nervure marginale courte, aussi longue ou plus courte que la nervure stigmale. Abdomen plus court que le thorax, vu de côté, arrondi ou courtement ovale, le pétiole transverse, le 5^e segment pas ou à peine plus long que le 4^e sur le dos ; pygidium court. Mâle avec les articles du funicule allongés, élargis, en forme de trapèzes, séparés par un court pétiole. Long., 4 mm.

D'après un couple de MAYR, fixé à la même épingle, étiqueté « Eur. tristis, G. Mayr, Type » et un autre couple de la même collection. D'autres exemplaires déterminés par MAYR se trouvent aussi au Musée de Genève. C'est un parasite de Trypetides dans les inflorescences de *Carduus*, comme *robusta*, auquel il ressemble beaucoup, mais dont il diffère par la forme du mésosternum.

E. truncata BOHEMAN

Noir, genoux, tibias antérieurs, extrémité des autres tibias largement et tarsi jaunes. Tête réticulée comme le thorax, sillon frontal profond, joues arrondies avec une carène postérieure nette. Antennes avec les articles du funicule courts, subcarrés, à peine plus longs que le pédicelle, la massue grosse, tronquée à l'extrémité (fig. 1m). Dos du thorax nettement réticulé, les fossettes arrondies, les intervalles étroits, chagrinés. Bord antérieur des mésopleures presque droit. Propodéum avec un sillon médian assez profond, à bords parallèles et avec de faibles carènes transversales. Nervure marginale environ une fois et demie plus longue que la nervure stigmale. Abdomen allongé, plus long que le thorax, le pétiole court, surmonté d'une petite dent, le 5^e segment environ deux fois plus long que le 4^e ; pygidium court. Mâle avec les articles du funicule très allongés, peu élargis, creusés au milieu et séparés par des pétioles un peu plus longs que larges, les cils un peu plus courts que les articles ; pétiole de l'abdomen plus long que les hanches postérieures. Long., 3,5 à 3,8 mm.

D'après un couple de la coll. THOMSON, la femelle considérée comme type, étiquetée « Rsiö », le mâle avec l'étiquette « V. G. ». Il n'est pas certain que femelle et mâle appartiennent à la même espèce ; THOMSON ne décrit que la femelle.

E. umbilicata THOMSON = *E. morio* BOHEMAN

Nous avons pu examiner 9 exemplaires de la coll. THOMSON, 4 ♀ et 5 ♂. Les femelles ont, malgré ce que dit THOMSON, une tache plus ou moins nette sur le devant latéral du pronotum, mais cette tache n'atteint pas le bord du pronotum. Par son aspect général et la nervure marginale épaissie, cette espèce est semblable à *ischioxanthus* RATZEBURG et à *morio* BOHEMAN. Par contre 4 des mâles sont des *appendigaster* et le 5^e appartient probablement aussi à une autre espèce.

E. wachtli MAYR

Noir, genoux étroitement et tarsi jaunes. Tête réticulée comme le thorax, sillon frontal profond, joues arrondies, la carène postérieure nette, surélevée près de la bouche. Antennes avec le premier article du funicule presque deux fois plus long que large, les suivants plus courts, mais tous plus longs que larges, le dernier presque subcarré. Dos du thorax fortement réticulé, les fossettes arrondies, les intervalles étroits. Bord antérieur des mésopleures coudé, la fossette des hanches antérieures un peu plus éloignée des hanches médianes que la longueur de celles-ci. Propodéum enfoncé, le sillon médian large, ovale, avec quelques carènes longitudinales et transversales. Nervure marginale environ une fois et demie plus longue que la nervure stigmale. Hanches antérieures avec une carène surélevée en dent au milieu, en avant. Abdomen allongé, aussi long que le thorax, le pétiole relativement grand, subcarré, le 5^e segment environ deux fois plus long que le 4^e sur le dos ; pygidium court. Mâle avec les articles du funicule plus longs que larges, les premiers plus élargis que les derniers, tous terminés par un court pétiole. Pétiole de l'abdomen plus long que les hanches postérieures. Long., 2,5 à 4 mm.

D'après un couple de la coll. MAYR, fixé à une même épingle et étiqueté « 21/5 878, Pin. nigric. (Hutabehl), *Magdalis rufa* ». Cette espèce ressemble beaucoup à *E. nodularis*, avec laquelle elle pourrait être confondue. MAYR lui-même a fait des confusions, car un autre mâle, envoyé sous le nom de *wachtli* est en réalité un mâle de *robusta* ! MAYR distingue *wachtli* de *nodularis* par l'absence d'un sillon crénelé autour des yeux qui se reconnaît chez *nodularis* et l'absence d'une petite plaque sur les hanches médianes, caractère variable. Nous aurions volontiers réuni ces deux espèces si les hôtes n'étaient pas différents : *nodularis* est parasite de Diptères Trypetides dans les inflorescences, tandis que *wachtli* parasite des Coléoptères Curculionides dans des branches de Conifères. Les hôtes connus de *wachtli* sont *Magdalis rufa* et *Pissodes validirostris*. Il est possible que ce soit un synonyme de *E. abieticola* RATZ, mais RATZEBURG parle de « tous les trochanters rouge brun », ce qui n'est pas le cas chez la femelle de *wachtli*.

Les 35 espèces valides redécrites ici se répartissent, comme nous l'avons vu, dans les deux genres *Eurytoma* et *Bruchophagus*. Pour faciliter leur étude, nous donnons ci-dessous des tables de déterminations de ces espèces ; ces tables sont à considérer comme provisoires, car elles ne contiennent ni les espèces anciennes inconnues de THOMSON et MAYR ni les espèces récentes dont il faudra aussi tenir compte, telles que *E. carpini* DECAUX, 1893, de France ; *E. amygdali* ENDERLEIN, 1907, phytophage dans les noyaux d'amandes et de pruneaux ; *E. samsonovi* VASSILIEV, 1915, phytophage dans les noyaux d'abricots, en Russie ; *E. oophaga* SILVESTRI, 1920, parasite des œufs d'*Oecanthus* ; *E. masii* RUSSO, 1926, parasite de Scolytides, *E. cypriaca* MASI, 1934, de Chypre, et les espèces russes de NIKOLSKAYA, 1934, *onobrychidis* et *plotnikovi*. Deux espèces américaines phytophages, signalées en Europe, *E. cooqi* HOWARD, dans les graines de raisin et *orchidearum* WESTWOOD dans les orchidées du genre *Cattleya*, devront être aussi considérées.

Rappelons que toutes les espèces mentionnées dans ces tables et leurs synonymes sont à rechercher dans leur ordre alphabétique dans les pages qui précèdent.

Table des *Eurytoma* (♀)

1	Prothorax noir, au plus le rebord antérieur étroitement jaune sur les côtés (une tache jaune se trouve parfois sur la partie antérieure du prothorax, plus ou moins cachée par la tête)	2
—	Prothorax avec une tache jaune plus ou moins grande sur les côtés	25
2	Fossette des hanches antérieures éloignée des hanches médianes, le bord des mésopleures distinctement coudé (fig. 3a)	3
—	Fossette des hanches antérieures s'étendant jusqu'aux hanches médianes, le bord des mésopleures droit ou légèrement ondulé (fig. 3b et c)	8
3	Pygidium plus ou moins long et relevé (fig. 4c). Nervure marginale aussi longue que la nervure stigmale (fig. 2l) . .	4
—	Pygidium très court, droit (fig. 4b). Nervure marginale généralement plus longue que la nervure stigmale	5
4	Premier article du funicule nettement plus long que le deuxième (fig. 1k). Pygidium long <i>robusta</i> MAYR	
—	Premier article du funicule à peine plus long que le deuxième (fig. 1l). Pygidium moins long. Face avec des stries rayonnantes <i>strigifrons</i> THOMS.	
5	Hanches antérieures avec une carène surélevée au milieu en forme de dent (fig. 4g)	6

- Hanches antérieures sans carène ni dent 7
- 6 Yeux entourés d'un sillon crénelé. Hanches médianes souvent avec une petite lamelle *nodularis* BOH.
- Yeux pas entourés d'un sillon. Hanches médianes sans lamelle. *wachtli* MAYR
- 7 Articles du funicule plus longs que larges. Propodéum largement excavé *aethiops* BOH.
- Articles du funicule subcarrés. Propodéum peu enfoncé. *infracta* MAYR
- 8 Nervure marginale courte, environ aussi longue que la nervure stigmale (fig. 2g). Abdomen court, le 5^e segment pas ou peu plus long que le 4^e (fig. 4a) 9
- Nervure marginale plus longue que la nervure marginale, ou le 5^e segment de l'abdomen nettement plus long que le 4^e 14
- 9 Pygidium plus ou moins long et relevé (fig. 4a). Bord antérieur des mésopleures s'avancant en dent devant les hanches médianes (fig. 3c) *curta* WALK.
- Pygidium court, droit. Bord antérieur des mésopleures avec une petite dent ou sans dent devant les hanches médianes 10
- 10 Hanches antérieures avec une dent ou une carène élevée en avant (fig. 4h) 11
- Hanches antérieures sans dent ni carène 12
- 11 Une petite dent visible devant les hanches médianes. Articles du funicule plus longs que larges *dentata* MAYR
- Pas de dent devant les hanches médianes. Articles du funicule subcarrés, sauf le premier *laserpittii* MAYR
- 12 Pattes noires, seuls les genoux et le devant des tibias antérieurs jaunes *tristis* MAYR
- Pattes antérieures et médianes en grande partie jaunes . . . 13
- 13 Scape et pattes postérieures noirs. Tête pas rétrécie vers la bouche *mayri* ASHM.
- Scape et pattes jaunes, seulement les fémurs postérieurs un peu rembrunis. Tête rétrécie vers la bouche *rufipes* WALK.
- 14 Articles du funicule subcarrés, sauf le premier (fig. 1i) . . . 15
- Articles du funicule plus longs que larges, sauf parfois le dernier (fig. 1c) 16
- 15 Face avec des stries rayonnantes. Massue ovale. *parvula* THOMS.
- Face sans stries. Massue tronquée à l'extrémité (fig. 1m) *truncata* BOH.
- 16 Hanches antérieures noires 17
- Hanches antérieures jaunes 24

- 17 Pattes presque toutes noires, scape noir 18
 — Pattes en grande partie jaunes, au moins les antérieures, scape jaune, au moins dessous 21
- 18 Abdomen peu comprimé, à peine plus étroit que le thorax, le 5^e segment peu plus long que le 4^e (fig. 4d). Les derniers articles du funicule subcarrés 19
 — Abdomen comprimé, plus étroit que le thorax, le 5^e segment au moins deux fois plus long que le 4^e. Articles du funicule plus longs que larges 20
- 19 Pétiole de l'abdomen subcarré. Chez le mâle, le premier article de la massue séparé du suivant par un étranglement *appendigaster* BOH.
 — Pétiole de l'abdomen transverse. Chez le mâle, le premier article de la massue étroitement uni au suivant *obscura* BOH.
- 20 Abdomen allongé, plus de deux fois plus long que haut ; le 5^e segment presque trois fois plus long que le 4^e (fig. 4f). Pygidium court. Hanches médianes sans lamelle.
aciculata RATZ.
 — Abdomen moins allongé, le 5^e segment pas plus de deux fois plus long que le 4^e (fig. 4e). Hanches médianes souvent avec une lamelle 21
- 21 Pygidium plus ou moins long. Nervure marginale plus longue que la nervure stigmale *rosae* NEES
 — Pygidium court. Nervure marginale pas ou peu plus longue que la nervure stigmale *curculionum* MAYR
- 22 Nervure marginale épaissie (fig. 2k). Prothorax avec une tache jaune plus ou moins visible sur le côté antérieur. Fémurs en partie et tibias médians et postérieurs foncés *morio* BOH.
 — Nervure marginale pas ou peu épaissie (fig. 2d). Pattes antérieures et médianes jaune rougeâtre. 23
- 23 Derniers articles du funicule plus longs que larges, le premier article peu plus long que le second (fig. 1h)
nigrita BOH.
 — Derniers articles du funicule subcarrés, ou peu plus longs que larges, le premier nettement plus long que le second (fig. 1d) *arctica* THOMS.
- 24 Nervure marginale un peu épaissie (fig. 2e). Pattes jaune rougeâtre, seules les hanches postérieures noires. Abdomen court, le 5^e segment de côté aussi long que haut à la base.
crassinervis THOMS.
 — Nervure marginale pas ou peu épaissie (fig. 2i). Pattes postérieures avec les fémurs et les tibias brun noir. Abdomen plus allongé, le 5^e segment, de côté, plus long que haut.
flavimana BOH.

- 25 Scape noir ; fémurs en grande partie et tibias postérieurs bruns *salicis* THOMS.
 — Scape et pattes presque entièrement jaunes, hanches et fémurs postérieurs plus ou moins rembrunis *afra* BOH.

Table des Bruchophagus (♀)

- | | | |
|---|---|---|
| 1 | Tête et thorax noirs | 2 |
| — | Thorax et parfois tête plus ou moins jaunes, au moins le prothorax de côté en avant | 6 |
| 2 | Abdomen court, le 5 ^e segment pas ou peu plus long que le 4 ^e sur le dos. Nervure marginale aussi longue ou plus courte que la nervure stigmale (fig. 5) | 3 |
| — | Abdomen plus allongé, le 5 ^e segment environ deux fois plus long que le 4 ^e . Nervure marginale parfois un peu plus longue que la nervure stigmale (fig. 6) | 4 |
| 3 | Premier article du funicule pas plus long que les suivants, tous les articles subcarrés ou moniliformes. Propodéum faiblement creusé. Fémurs et tibias antérieurs noirs en grande partie <i>gibbus</i> BOH. | |
| — | Premier article du funicule un peu plus long que les suivants, qui sont subcarrés. Propodéum presque plat. Fémurs et tibias antérieurs en grande partie jaunes. <i>ononis</i> MAYR | |
| 4 | Tous les articles du funicule subcarrés. Nervure marginale pas plus longue que la nervure stigmale. Pattes presque entièrement noires <i>jaceae</i> MAYR | |
| — | Premier article du funicule un peu plus long que les suivants, qui sont subcarrés. Tibias antérieurs jaunes au moins devant | 5 |
| 5 | Tibias postérieurs avec deux longs cils en arrière près de la base (fig. 6d) <i>setigerus</i> MAYR | |
| — | Tibias postérieurs sans longs cils <i>cylindricus</i> THOMS. | |
| 6 | Tache du pronotum très étroite, formant une ligne jaune sur le rebord latéral. Tête noire <i>maurus</i> BOH. | |
| — | Tache du pronotum plus large, s'étendant au moins sur tout le côté. Tête plus ou moins jaune | 7 |
| 7 | Tête, sauf la face, et hanches, sauf à l'extrémité noires
<i>cynipseus</i> BOH. | |
| — | Tête presque entièrement et hanches jaune orangé | 8 |
| 8 | Cinquième segment de l'abdomen ponctué dessus ; pygidium long, dressé. Prothorax presque entièrement jaune
<i>timaspidis</i> MAYR | |
| — | Cinquième segment lisse dessus ; pygidium plus court, droit. Prothorax noir sur le dos <i>phanacidis</i> MAYR | |